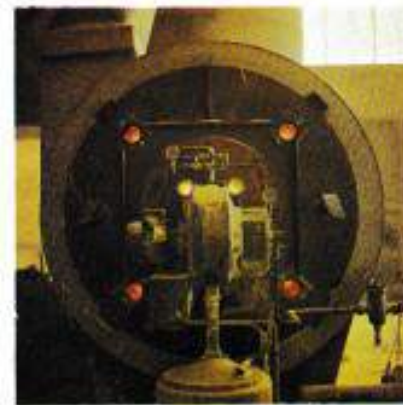
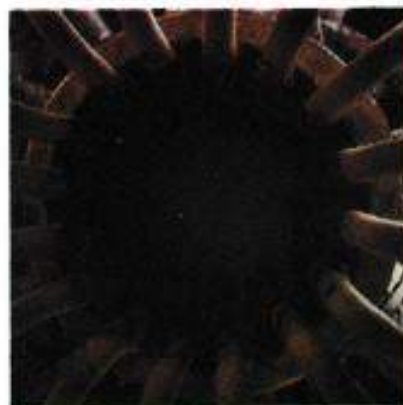




# SIKA

**PRODUITS MINÉRAUX SILICEUX DU SUD-EST  
26-HOSTUN - DROME - FRANCE**





DEPUIS quarante ans, la Société des Produits Minéraux Siliceux du Sud-Est, **SIKA**, lave, sépare et conditionne les sables quartzeux et le kaolin de l'énorme gîte de sables kaoliniques déposé le long de la bordure calcaire qui délimite la plaine de la Drôme et la chaîne urgonienne du Vercors.

L'intérêt de cette ressource minérale avait d'ailleurs été découvert longtemps auparavant. Dès 1848, un minéralogiste, **MONDAN**, s'intéressa aux gisements et des exploitations artisanales de sable furent établies.

En 1890, les faïenceries de Grigny<sup>2</sup> utilisèrent les kaolins des « Arbords » dans la région d'Hostun et donnèrent ainsi aux faïenceries le nom des **ARBORADS**.

En 1918, l'utilisation des sables en fonderie suscita un nouvel intérêt pour ces gisements, grâce aux importants débouchés offerts pour les sables et silices nécessaires aux techniques de moulage et noyautage.

Des gisements découverts par M. Henri **PALAYER** (1880-1951) et sous son initiative, **SIKA** naît en 1930, créée par M. Jean **PALAYER** qui entreprit, en étroite collaboration avec ses frères, de rationaliser l'exploitation en sélectionnant les différents produits.

En 1934, l'entreprise s'équipe pour sécher les sables et, en 1936, elle commercialise le kaolin pulvérisé.

Depuis lors, les efforts ont porté sur la mécanisation poussée des installations, l'accroissement de production et de productivité et les recherches propres à permettre la fourniture de produits de qualité précise et aussi constante que possible.

Un autre gisement de quartz et sables siliceux a été acquis et mis en exploitation à **BEDOIN** (Vaucluse) par la Société filiale des « Carrières du Mont Ventoux ».

**SIKA** continue, sa vocation reste la même et, si ses moyens sont sans commune mesure avec ceux des années héroïques, la puissance des gisements qu'elle exploite lui assure des décennies d'activité.

## ● De l'artisanat rustique à l'industrie moderne

Le contraste entre les techniques rudimentaires appliquées à la fin du siècle dernier et celles qu'applique maintenant **SIKA** est assez saisissant, mais les principes de l'exploitation restent les mêmes :

« dérocher » le minerai, l'entraîner par l'eau et utiliser la différence de densité de ses constituants pour les séparer, les conditionner enfin.



Pourtant, à tous les stades de ce processus, la technologie a fait des progrès bouleversants :

— la roche-mère attaquée à l'origine au pic, l'est désormais par une chargeuse articulée, d'une puissance de 400 CV dont le godet contient 5 m<sup>3</sup>. Ce matériel d'acquisition récente remplace deux pelles mécaniques classiques et trois dumpers, équipement qui, hier encore, constituait la solution moderne ;

— la reprise par l'eau qui, autrefois, entraînait sables et kaolins vers de simples bassins de décantation, en cascade, assurant ainsi une lente ségrégation, conduit maintenant les mêmes éléments vers une usine de séparation immédiate dans laquelle sont utilisées conjointement les techniques de tamisage, d'hydrocyclonage et de centrifugation ;

— la reprise des décantats, lente et pénible dans les bassins d'autrefois, s'effectue sans intervention humaine, en chaîne continue : les silices et sables classés suivant la grosseur de leurs grains, se déversent dans des cases de béton d'où elles peuvent être immédiatement chargées sur camion-benne par tractochargeur ; les kaolins, en suspension, partent directement en canalisation souterraine vers l'usine d'Hostun ;

— les silices kaoliniques ultra fines, impossibles à isoler autrefois, sont maintenant séparées des sables, raffermies par centrifugation, malaxées et « boudinées », puis séchées sur séchoir-tapis, suivant un processus n'impliquant aucune intervention manuelle ;

— les sables calibrés destinés à la vente en sacs papier, repris par camion à l'usine de Beauregard, sont transportés à l'usine d'Hostun. Ils sont ensuite séchés, tamisés, dépoussiérés et ensachés en continu et l'intervention humaine est très réduite dans ce domaine. L'empoussiérage qui accompagnait autrefois de tels processus industriels est parfaitement maîtrisé ;

— le séchage du kaolin était réalisé vers 1900 par dépôt de la boue sur des tuiles de terre cuite (dont la porosité assurait un premier raffermissement) elles-mêmes disposées ensuite sous des hallettes de bois et la durée de l'opération variait avec les caprices du temps. Jusqu'à ces dernières années, le procédé classique de raffermissement par filtre pressage impliquait encore des manutentions pénibles et coûteuses, et le séchage des lourdes « galettes » restait délicat sur le plan de la rentabilité ;

— le passage de la bouillie fluide à la poudre sèche de kaolin s'effectue maintenant sans discontinuité et sans intervention manuelle par raffermissement continu à la centrifugeuse, découpe automatique de la pâte ainsi obtenue en minuscules « boudins » et séchage de ces derniers dans un turbo-sécheur grâce auquel, pâteux à la partie supérieure, ils parviennent parfaitement secs à la partie basse.

— si les « pains » de kaolin, autrefois séchés sur les tuiles, devaient ensuite être concassés au maillet, si les galettes de filtre-pressé impliquaient encore différentes reprises alourdissant le prix de revient, les « boudins » du système actuel, automatiquement convoyés du four à un broyeur-sélecteur centrifuge,



passent désormais directement à l'état de poudre fine, entraînée pneumatiquement puis déversée au sommet de trémies de stockage ;

— la reprise pour livraison peut indifféremment être effectuée par ensachage en sacs papier ou par déversement direct en vrac depuis la trémie dans des camions-citernes appropriés.

Le processus actuel de conditionnement garantit la constance de qualité et la propreté du kaolin grâce à l'absence de « reprise » présentant toujours des risques de souillure.

D'ores et déjà, les silices kaoliniques peuvent être fournies à la demande avec des taux d'alumine choisis entre 2 et 14 %.

Les lourds investissements engagés dans cette modernisation seront à échéance compensés par l'allègement du prix de revient « conditionnement ».

## ● Le potentiel de production

Avec 60 collaborateurs pour effectif global, SIKA fournit annuellement, avec ses exploitations d'HOSTUN-BEAUREGARD et de BEDOIN, une moyenne de 100.000 tonnes de quartz, sables et kaolin. La production, doublée sans augmentation d'effectif au cours de ces dernières années, doit pouvoir être encore augmentée sensiblement sans nouvel investissement.

La puissance électrique installée a dû être portée de 360 kW à 750 kW avec l'acquisition du matériel nouveau de raffermissement-séchage. SIKA compte actuellement 6400 m<sup>2</sup> de surface couverte.

## ● Vers l'avenir

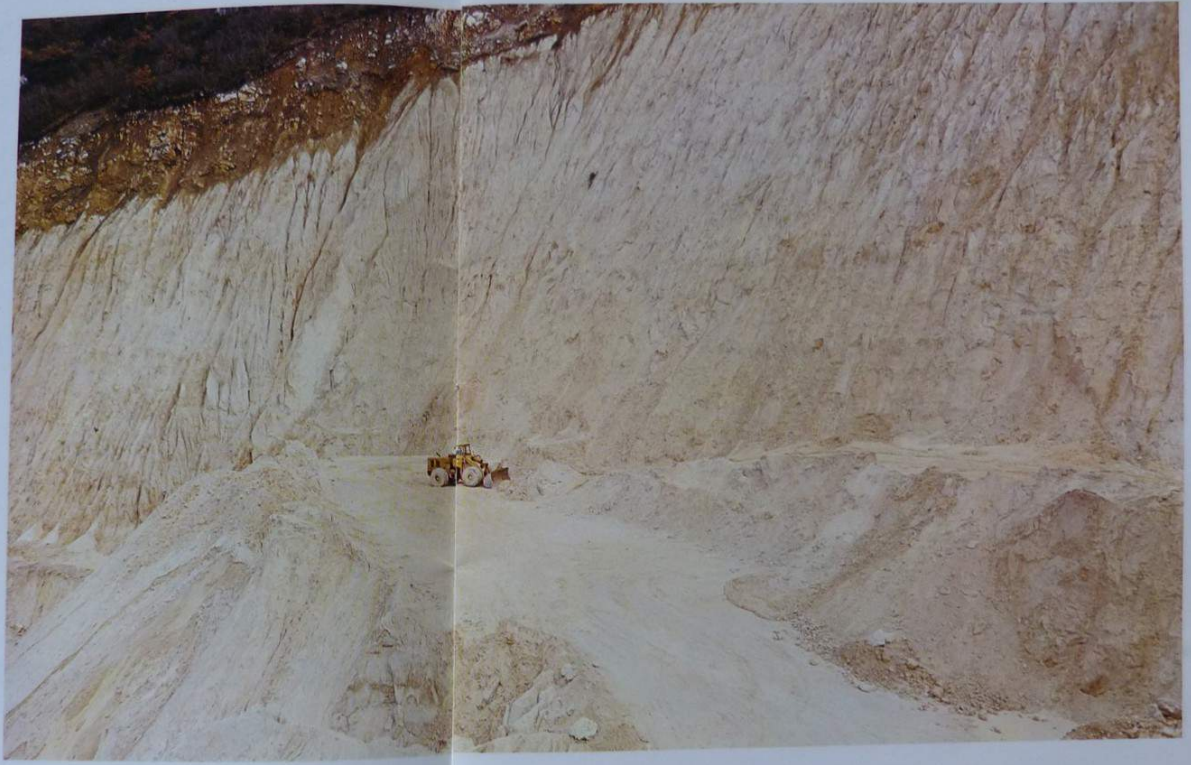
SIKA n'a pu négliger aucun facteur de modernisme pour pouvoir exploiter rationnellement son « outil » de production. Elle s'est dotée d'un calculateur électronique qui, dans l'immédiat, contribue à la gestion comptable et commerciale. La recherche de débouchés nouveaux reste préoccupation constante et rien ne s'opposera à ce que les 100.000 tonnes d'aujourd'hui, avec les réserves importantes de gisements, puissent doubler dans les années à venir.

Le promeneur solitaire qui, incidemment aperçoit des hauteurs surplombant le site de Beauregard, ne peut en imaginer l'importance.

Le jet d'eau qui délite depuis quarante ans la masse terreuse, blanche, minuscule à distance, devant l'immense front de taille minéral, cette inlassable fontaine, transporte actuellement chaque jour vers le complexe d'Hostun-Beauregard quelques 300 à 400 tonnes de minéraux siliceux et kaoliniques de grande pureté, matières premières conditionnant l'approvisionnement d'industries de première importance, comme la métallurgie, la verrerie, la papeterie et une multitude d'autres industries, quelquefois inattendues, comme celle du tissu de verre, des insecticides.

SIKA de 1970 ne rappelle pratiquement plus celle des années 1930... que par ce jet d'eau ! Le verrons-nous encore en l'an 2000 ?

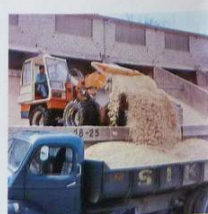




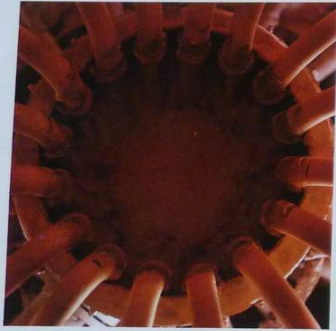
EXTRACTION  
DU MINÉRAI  
EN CARRIÈRE  
DE BEAUREGARD



VUE GÉNÉRALE  
DES INSTALLATIONS  
D'HOSTUN ET  
BEAUREGARD







PHOTOS - GRAVURE  
 ET IMPRESSION DE  
 J - A . DOMERGUE  
 MAITRE IMPRIMEUR  
 ROMANS / 26 / DROME

■

MISE EN PAGE ET  
 COUVERTURE DE  
 J - G . PALAYER